



## Medianeras

(Medianeras)

**de Gustavo Taretto** (95 minutes. Argentine - Espagne, 2011) **Scn.** : Gustavo Taretto.

**Im.** : Leandro Martínez. **Mon.** : Pablo Mari et Rosario Suárez. **Mus.** : Gabriel Chwojnik.

**Production** : Rizoma Films et Eddie Saeta S.A.

**Prod.** : Natacha Cervi et Hernán Musaluppi.

**Dist.** : Jour2Fête. **Sortie France** : 1<sup>er</sup> juin 2011 (Visa n°129848)

**Avec** Pilar López de Ayala (Mariana), Javier Drolas (Martín), Inés Efron (Ana), Rafael Ferro (Rafa), Adrián Navarro (Lucas), Carla Peterson.

Buenos Aires. Martín travaille devant son écran d'ordinateur. Sortir de chez lui relève de l'expédition. Il vit avec un caniche que lui a laissé son ancienne petite amie avant de le quitter subitement. Mariana sort d'une rupture sentimentale : après avoir passé plusieurs années avec le même homme, elle a pris brutalement conscience de l'inanité de leur relation, et veut recommencer une autre vie. Elle conçoit les décors des grandes vitrines chic de la ville, et son appartement est rempli de mannequins. En ville, Mariana et Martín se croisent mais ne se rencontrent pas. Mariana est fascinée par un livre : *Où est Charlie dans la ville ?*

Trois personnages principaux évoluent dans des histoires parallèles sans se rencontrer alors qu'ils sont intimement liés : un homme, une femme et une ville. Le film commence par une description inédite de Buenos Aires à travers son architecture. Et tout au long du film, Mariana et Martín auront l'un comme l'autre, par une voix off, l'occasion de parler des aspects de cette ville qui les inspirent. G. Taretto se place entre *Play Time* de Tati (pour la présence de la ville) et *Manhattan* d'Allen (pour les relations psychologiques et sentimentales de deux âmes en peine, perdues dans l'anonymat citadin). Adaptation d'un précédent moyen métrage reposant sur le même scénario, *Medianeras* se construit sur un hommage magnifique et inédit à la capitale argentine. Les plans sont très étudiés, quelques pointes d'humour et de véritables trouvailles apparaissant ici et là, dans le cadre de cette comédie sentimentale douce-amère. Malgré tout, quelques longueurs se font sentir du fait de l'étirement du format moyen au long métrage.

Ca.L.